

ACTIVITÉ INDUSTRIELLE

La tendance est à la reprise, même si...

L'activité industrielle a renoué avec la hausse durant le quatrième trimestre 2011 et devait reprendre au premier trimestre 2012, en dépit des ruptures de stock, l'insuffisance de qualification ainsi que la mauvaise trésorerie qui perdurent. C'est ce qu'une enquête de l'Office national des statistiques (ONS), effectuée auprès de 340 chefs d'entreprises publiques et 400 chefs d'entreprises privées, relève.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Après avoir connu une hausse durant le deuxième trimestre 2011 puis une baisse durant le troisième trimestre, l'activité industrielle a repris à la hausse durant le quatrième trimestre, dans les deux secteurs public et privé. Ainsi, plus de 66% des entreprises publiques et près de 57% de celles du privé ont utilisé leurs capacités de production à 75%.

Malgré des déficits, les commandes satisfaites

Néanmoins, l'enquête révèle que près de 40% des industriels publics et plus de 11% des patrons privés ne s'approvisionnent pas suffisamment en matières premières, plus de 13% du potentiel productif public et plus de 6% de celui privé enregistrent des ruptures de stock et près de 23% du potentiel de production du secteur public et près de 63% de celui du privé enregistrent des pannes d'électricité. Malgré la hausse des prix de vente, la demande en produits fabriqués a continué sa tendance haussière durant le 4^e trimestre 2011 selon les entreprises publiques, contrairement à ceux du privé dont la demande a enregistré une baisse. Ainsi, près de 70% des chefs d'entreprises publiques et près de 93% du secteur privé ont déclaré avoir satisfait toutes les commandes reçues. Cependant, près de 78% des industriels publics et

57% privés ont des stocks de produits fabriqués, situation jugée «normale» par la majorité des concernés des deux secteurs, note l'enquête de l'ONS.

Le recrutement pose encore problème

D'autre part, les effectifs continuent de chuter en raison des départs volontaires et à la retraite non remplacés, selon les représentants du secteur public. Par ailleurs, près de 25% des chefs d'entreprise des deux secteurs jugent que le niveau de qualification du personnel reste «insuffisant».

Comme la majorité des patrons déclarent avoir trouvé des difficultés à recruter surtout le personnel d'encadrement, de maîtrise et d'exécution. Voire, ils jugent qu'en embauchant du personnel supplémentaire, les entreprises ne vont pas produire davantage. Même si le taux d'absentéisme est inférieur durant ce trimestre, l'on note que près de 18% des entreprises publiques et seulement 2% de celles du privé ont enregistré des arrêts de travail en raison de conflits sociaux.

La situation financière encore mauvaise

Durant le quatrième trimestre 2011, la trésorerie des entreprises est jugée «mauvaise», selon près de 39% des gestionnaires du secteur public, mais reste «bonne»



Photo : DPA

selon plus de 28% de ceux du privé. En outre, «l'allongement des délais de recouvrement des créances, les charges élevées et le remboursement des emprunts, le ralentissement de la demande et la rigidité des prix continuent d'influer sur la situation de la trésorerie des entreprises», avertit l'enquête.

Ainsi, près de 22% du potentiel de production du secteur public et près de 58% de celui du privé ont eu recours à des crédits bancaires, et plus de 41% des chefs d'entreprise du public et plus de 5% de ceux du privé ont trouvé «des difficultés à les contracter», relève l'office.

Les perspectives semblent meilleures

Certes, près de 61% du potentiel de la production du secteur public et plus de 57% de celui du privé ont connu des pannes d'équipements, dues essentiellement à leur vétusté et à leur surutilisation, selon les représentants des deux secteurs.

Toutefois, près de 74% des chefs d'entreprises publiques et plus de 71% du privé affirment pouvoir produire davantage, seulement en réorganisant le processus de production sans renouvellement ni extension des équipements. Voire, les patrons du secteur public misent, pour les mois prochains, sur des hausses de l'activité, de la demande des produits fabriqués, des prix de vente ainsi que des effectifs, contrairement à ceux du privé qui prévoient une baisse de la production et des effectifs.

Par ailleurs, les chefs d'entreprise des deux secteurs prévoient une «meilleure perspective» de leurs trésoreries. **C. B.**

SELON LE SYNDICAT NATIONAL DE L'INDUSTRIE DU PAPIER

Un changement radical de la politique de gestion s'impose

Un «changement radical de la politique de gestion» s'impose, selon le Syndicat national autonome de fabrication de papier et d'emballage.

Dans un communiqué diffusé hier, ce syndicat appelle l'Etat à «investir» dans ce créneau en créant des usines de production de toutes qualités de papier, auprès des barrages d'eau pour éviter le coût de transport de l'eau. Soucieux

d'«éviter» au complexe papetier Tonic Industrie, «le même sort» que l'ex-Tonic Emballage et stimuler les perspectives de production, ce syndicat autonome appelle notamment à «mettre à la tête de toutes les structures concernées des compétences managériales avérées à la place de celles qui ont conduit l'ex-groupe Tonic Emballage à la dérive», revaloriser les salaires des travailleurs, créer un centre de forma-

tion et de remise à niveau et donner l'importance et la priorité aux diplômés universitaires dans la gestion.

Comme ce syndicat propose de lancer, sur les 65 ha dont dispose le complexe, une autre usine de fabrication de papier pour «mettre fin au calvaire des PME de transformation» et permettre d'augmenter l'effectif du complexe à 6 000 travailleurs. **C. B.**

BEM

C'est la fin !

L'examen du BEM (Brevet d'enseignement moyen) a pris fin hier. Après les dernières épreuves des sciences naturelles et de la langue française, les candidats se sentent, enfin, libérés du «lourd fardeau» de cet examen décisif. Fini avec le trac, place à l'angoisse des résultats !

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Hier, au centre d'examen Ibn-Ennass à Sidi M'hamed (Alger), les collégiens affichaient une mine décontractée. Ils viennent de passer les dernières épreuves du BEM 2012.

Regroupées devant le grand portail de l'établissement, Manel, Kamélia, Sabrine et Lilya discutent des sujets d'examen. Visiblement, elles sont satisfaites de leur travail. «Tous les sujets étaient abordables et nous sommes certaines que nous avons bien travaillé dans toutes les matières. Nous allons profiter de nos vacances

en attendant les résultats», affirment-elles. Pour Sabrine, c'est «une montagne qui a été écartée» de son parcours. Après quelques bavardages, le groupe s'est dispersé en se donnant rendez-vous au lycée à la prochaine rentrée scolaire.

Collégien au CEM Aïssat-Idir dans le même quartier, Atmane, lui aussi, affiche son soulagement. «C'est enfin les vacances. Je ne m'angoisse pas pour les résultats, chaque chose a son temps. Pour l'instant, je veux me débarrasser du trac et du stress et profiter de mes vacances», dit-il.

Quant à Nourhène et sa copine, elles assurent que malgré les vacances qui s'annoncent avec un programme varié, plages, sorties, balades, «le stress sera presque un quotidien dans l'attente des résultats».

Soulagés d'en finir avec les examens, les candidats vont, toutefois, entamer une «stressante» et «longue» attente des résultats, prévus pour le 2 juillet prochain. Confiants, certains élèves sont persuadés d'avoir déjà le BEM en poche.

D'autres ressassent encore et encore les sujets entre eux malgré la fin des épreuves. Une angoisse et une anxiété qui gagnent également les parents. **R. N.**

APW D'ALGER

Rabhi Mhend élu nouveau président

Rabhi Mhend, candidat du FLN, a remplacé, hier, Djamel Madi, du même parti, élu député, à la tête de l'Assemblée populaire de la wilaya d'Alger (APW).

Etant le seul à se porter candidat, Rabhi Mhend a été élu sans surprise comme nouveau président de l'APW. Il a obtenu 42 voix sur les 55 que compte l'Assemblée. Le candidat FLN a reçu le plébiscite du RND qui dispose de 8 élus au sein de l'Assemblée. Le PT, qui compte le même nombre d'élus, a préféré s'abstenir. Selon le parti, avec les 35% des voix que compte le FLN, ce dernier n'a eu besoin d'aucune alliance pour passer. La présidence de l'APW lui revient de fait. M. Rabhi, qui a promis de travailler dans la continuité et surtout dans la «dignité et la simplicité», est le troisième président de ce mandat qui expirera en novembre prochain. **S. A.**

DECES

La famille Ogal, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père Ogal Hadj Lounis survenu hier à l'âge de 82 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui, mercredi 13 juin 2012 à 13 heures à Aït Larbaâ, commune de Beni Yenni. Puisse Dieu le Tout-Puissant lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

SIDI-BEL-ABBÈS

Agression sexuelle sur un enfant de 6 ans par un enseignant du Coran

Dans la journée de lundi dernier, un enseignant du Coran, âgé d'une quarantaine d'années, au niveau de la mosquée de la localité de Boudjebha El Bordj, dans la daïra de Sfisef (SBA), a été écroué par le procureur de la République de Sfisef après avoir été accusé par un enfant âgé de 6 ans d'agression sexuelle perpétrée

dans l'enceinte même du lieu sacré des musulmans. Selon des sources dignes de foi, l'enfant, élève de première année du primaire, fréquentait en parallèle ladite mosquée pour apprendre le Coran.

Il aurait demandé à boire au mis en cause. Ce dernier l'aurait invité à le suivre et une fois isolés, l'enfant a fait l'objet

d'une agression sexuelle. Il a été examiné par un médecin. Malgré toutes les tentatives de l'accusé pour étouffer le scandale avec l'intervention de tierces personnes, la famille a maintenu sa plainte et le mis en cause a été arrêté par la Gendarmerie nationale. **A. M.**